

--- veuillez trouver la version en français plus bas ---

Medienmitteilung vom 1. Juni 2015

Nein, Herr Bundesrat, die Stipendieninitiative ist noch nicht erfüllt!

Bundesrat Schneider-Ammann hat heute den InitiantInnen der Stipendieninitiative, über die am 14. Juni abgestimmt wird, in einem Interview in «24 heures» gute Arbeit in Bezug auf die Initiative attestiert. Das freut uns. Auf Unverständnis stösst aber seine Aussage zu den Kosten, sowie die Behauptung, die Ziele der Stipendieninitiative seien nun bereits erfüllt.

«Nur die Initiative garantiert einen fairen Bildungsstandort, weil dann sicher gestellt ist, dass niemand aus finanziellen Gründen auf ein Studium oder eine Meisterprüfung verzichten muss», betont Lea Oberholzer von der Geschäftsleitung des Verbands Schweizer Studierendenschaften (VSS). Der indirekte Gegenvorschlag, den der Bundesrat als grossen Erfolg preist, ist bestenfalls ein Schritt in die richtige Richtung hin zu einem faireren Bildungsstandort. Doch wenn die Kompetenzen für die Eckwerte der Stipendien weiter bei den Kantonen bleiben, kann von Chancengleichheit für alle Studierenden in allen Landesteilen nicht die Rede sein.

Leider kolportiert Bundesrat Schneider-Ammann im Interview auch eine längst überholte Zahl bezüglich der Kosten der Initiative: Richtig ist, dass die Initiative Mehrkosten von 120 Millionen Fr. gegenüber einem umgesetzten Konkordat mit seiner ursprünglichen Zielsetzung führen wird. Angesichts des immer wieder diskutierten Fachkräftemangels muss der Schweiz ihr Bildungsstandort diese Investition wert sein. Denn was helfen uns die besten Hochschulen und eine weltweit bewunderte höhere Berufsbildung, wenn qualifizierte Studierende aus finanziellen Gründen auf ein Studium verzichten oder abbrechen müssen?

Ein Stipendium ist kein bedingungsloses Grundeinkommen, auch wenn die GegnerInnen der Initiative unsere Forderung gerne so darstellen. Oberholzer erklärt weiter „Nur wer klare Kriterien erfüllt und einen nachgewiesenen Bedarf hat, erhält Unterstützung. Das wird sich mit der Annahme der Stipendieninitiative nicht ändern. Wir fordern Fairness und gleich lange Spiesse für alle, nichts mehr und nichts weniger.“ So berechnen sich die Stipendien an den tatsächlichen Ausbildungs- und Lebensunterhaltskosten. Eine Ausbildung in Fribourg kostet schliesslich nicht gleich viel wie eine Ausbildung in Zürich.

Für den VSS :

Lea Oberholzer (de)
Geschäftsleitungsmitglied
079/860.49.67

Luisa Jakob (de)
Kampagnenleiterin Deutschschweiz
079/517.61.86



Communiqué de presse du 1er juin 2015

Non, Monsieur le Conseiller fédéral, le but de l'initiative n'est pas atteint !

Aujourd'hui, Monsieur le Conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann s'exprime dans le « 24 Heures » au sujet de l'initiative sur les bourses d'études soumise en votation populaire le 14 juin prochain pour, notamment, attester de la qualité du travail effectué dans le cadre de l'initiative. Ceci nous réjouit. Néanmoins, ses propos concernant le coût et les objectifs de l'initiative sont absolument incompréhensibles, ces derniers ne sont de loin pas atteints !

« Seule l'initiative garantit un système de formation équitable afin d'assurer que personne ne renonce, pour des raisons financières, à se former dans le cadre d'une maîtrise fédérale ou d'un diplôme académique » souligne Iván Ordás Criado de la Direction de l'Union des Étudiant-e-s de Suisse (UNES). Le Contre-projet indirect du Conseil fédéral, est présenté comme un grand succès, alors qu'il n'est, au mieux, qu'un pas timide et partiel dans le sens d'un système de formation plus équitable. Si la compétence quant à l'attribution des allocations de formation reste en main des cantons, alors la réalisation de l'égalité des chances pour les étudiant-e-s de toutes les régions du pays ne restera qu'un vœu pieux.

Monsieur Schneider-Ammann colporte dans cette interview plusieurs chiffres et arguments erronés concernant le coût de l'initiative. Il est vrai qu'un coût supplémentaire d'environ 120 mio de francs sera engendré, or, dans la perspective des coûts liés au manque de main d'œuvre qualifiée, ce montant ne constitue pas une dépense supplémentaire mais bien un investissement nécessaire dans le système de formation afin de prévenir ce phénomène. À quoi cela sert-il de financer des universités et une formation professionnelle supérieure reconnues et admirées dans le monde entier si les personnes compétentes pour s'y former doivent renoncer pour des raisons financières ?

Iván Ordás Criado nous rappelle une autre fausseté que colportent nos opposants : « une allocation à la formation ne constitue jamais un « salaire minimum » aux étudiant-e-s malgré ce qu'ils essaient de faire croire. D'ailleurs, cela démontre la faiblesse de leurs arguments. Seules les personnes répondant à des critères stricts et précis et ayant démontré leurs difficultés reçoivent donc une aide adapté à leurs besoins. Ceci ne changera d'ailleurs pas en cas d'acceptation de l'initiative sur les bourses d'études. Nous demandons l'équité, les même règles du jeu pour toutes et tous, ni plus, ni moins ! » Le calcul du montant d'une bourse d'étude doit être basé sur les frais effectifs liés au lieu de formation en fonction du coût de la vie locale. Une formation à Neuchâtel ne représente au final pas le même coût qu'une formation à Genève.

Pour l'UNES :

Iván Ordás Criado (fr)
Membre de la direction
076/425.78.19

Maxime Mellina (fr)
Membre du Comité exécutif
078/913.01.36



OUI à l'initiative
sur les bourses
d'études